Francophonies d'Amérique

Présentation

Rémi Léger

Numéro 48, automne 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1066870ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1066870ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1183-2487 (imprimé)

1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Léger, R. (2019). Présentation. *Francophonies d'Amérique*, (48), 9–10.
<https://doi.org/10.7202/1066870ar>

Présentation

FRANCOPHONIES D'AMÉRIQUE

Rémi Léger

Université Simon Fraser

En novembre 1984, la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), devenue depuis la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA), convoquait une soixantaine de personnes, dont plus d'une vingtaine de chercheurs, à un premier colloque visant à dresser un bilan de l'état de la recherche sur les minorités francophones à l'extérieur du Québec. Dans son allocution d'ouverture, le président de la FFHQ, Léo LeTourneau, exprimait le souhait que le colloque débouche notamment sur la création d'un « institut de recherche sur les communautés linguistiques minoritaires au Canada ». Dans les actes du colloque publiés l'année suivante, nous pouvons lire que l'idée d'un réseau de chercheurs, s'étendant de Vancouver à Moncton, a été esquissée à la fin du colloque. Autrement dit, il s'agissait là du tout début de l'institutionnalisation de la recherche sur la francophonie nord-américaine.

Qu'en est-il de l'institutionnalisation de la recherche sur la francophonie nord-américaine trente-cinq ans plus tard ? Le nombre d'instituts, de centres, de revues et de chaires de recherche ne cesse d'augmenter. Dans les derniers mois, une nouvelle Chaire de recherche du Canada sur les minorités francophones canadiennes et le pouvoir a été inaugurée à l'Université de Moncton. En Ontario, l'Université de l'Ontario français a annoncé la création d'une nouvelle revue francophone et transdisciplinaire, *Enjeux et société*, et l'Université d'Ottawa a annoncé quatre nouvelles chaires de recherche sur la santé des francophones de l'Ontario, l'immigration et les communautés franco-ontariennes, le patrimoine culturel en francophonie internationale et la mobilité francophone. Dans l'Ouest canadien, le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta a pour sa part créé un nouvel institut sur les recherches transdisciplinaires en francophonie.

Il y a présentement six Chaires de recherche du Canada consacrées à la francophonie canadienne, en plus des chaires institutionnelles à l'Université de Moncton, l'Université Laval, l'Université d'Ottawa et l'Université Laurentienne. *Enjeux et société* vient s'ajouter à plusieurs revues, dont *Francophonies d'Amérique*, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, la *Revue du Nouvel-Ontario*, *Port Acadie* et *Minorités linguistiques et société*. Des instituts ou des centres de recherche existent à l'Université Sainte-Anne, l'Université de Moncton, l'Université d'Ottawa, l'Université de Toronto, l'Université Laurentienne, l'Université de Saint-Boniface, l'Université de Régina, le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, l'Université du Maine et l'Université de la Louisiane à Lafayette.

L'heure d'un nouvel état des lieux de la recherche a-t-elle sonné? Qu'en est-il des relations entre les instituts, les centres, les chaires et les revues? De nouvelles synergies sont-elles envisageables? En ce qui me concerne, j'estime que prendre le temps de réfléchir collectivement à l'institutionnalisation de la recherche sur la francophonie nord-américaine nous permettra de mieux saisir la force de notre pouvoir d'agir ainsi que ses limites.